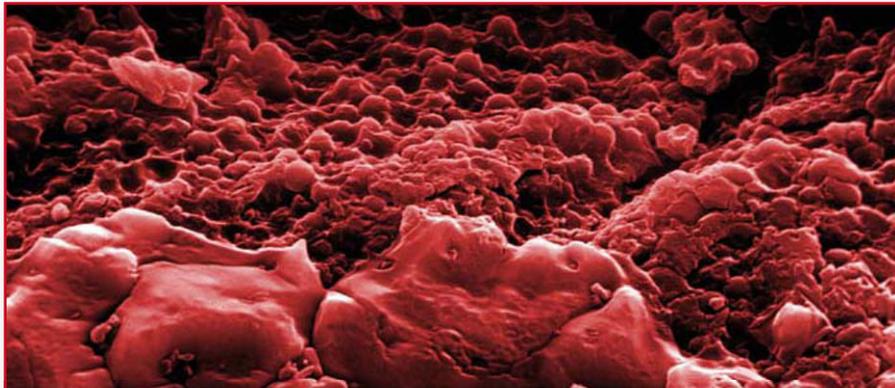


# Hémoglobine glyquée ses jours sont comptés ?

© BSIP/DOCSTOCK/KAGE



Comment faire comprendre l'HbA1c ?

**Est-ce « le début de la fin pour l'hémoglobine glyquée », titre l'Association américaine du diabète (ADA), en rapportant une communication, passée inaperçue, de ses Sessions scientifiques de l'été dernier.**

Traduction : au lieu de parler en pourcentage d'HbA1C à ses patients, le médecin ayant reçu le résultat du Labm pourrait se voir prier de parler en grammes/litre de glucose, plus exactement en « average glucose », AG, ou glycémie moyenne, car le patient n'entend rien à cette hémoglobine sucrée.

On se souvient de l'enquête initiée par l'International diabetes federation (IDF) dans 5 pays d'Europe, avec le concours des associations locales, pour évaluer les connaissances des patients sur le sujet. Résultat dramatique : hémoglobine glyquée, connais pas, est la conclusion que nous en avons tirée. Pourquoi ? Parce que l'enquête a montré que les patients ne font pas le rapport entre HbA1c et taux de glycémie (ils connaissent assez bien les niveaux souhaitables de ce dernier).

L'auteur de la communication, le Dr David Nathan (Harvard Medical School, Boston) explique : « *Communiquer au patient son A1c – sous ce nom – en unités de pourcentage, tel l'objectif d'être à 7%, a toujours présenté le problème de la communication médecin-patient, alors que c'est l'analyse la plus importante dans le diabète aujourd'hui, parce qu'elle évalue à la fois la maîtrise de la glycémie au long*

*cours et le risque de complications* ». La capacité (attendue) du médecin traitant à communiquer les résultats de son HbA1c dans les mêmes unités (grammes/litre) que celui-ci utilise pour lire son autoglycémie – c'est-à-dire utilisant l'un et l'autre le même langage pour évoquer les objectifs de maîtrise glycémique – fera certainement avancer l'éducation sanitaire et thérapeutique du patient, estime l'ADA.

La Fédération internationale de biologie clinique, l'IFCC (International federation of clinical chemistry), a cherché à la meilleure méthode de référence pour standardiser une méthode de conversion, qui ne changerait pas la technique de mesure de l'HbA1c, mais seulement sa traduction en niveau de glycémie.

Un consortium international d'investigateurs (The International A1C-AG study) a comparé pendant 4 mois les résultats de milliers de glycémies et d'hémoglobines glyquées chez près de 700 volontaires sous l'égide de l'ADA, de l'Association européenne pour l'étude du diabète (EASD) et de l'IDF, et a conclu qu'une HbA1c plus facilement interprétable par les professionnels de santé et leurs patients devrait être exprimée en average glucose et en unités comparables à celles affichées par les auto-glycomètres.

Cette étude a été soutenue par les laboratoires Abbott Diabetes Care, Bayer HealthCare, GlaxoSmithKline, Merck & Co, et les sociétés LifeScan et Medtronic. ■■

J.-M. M.

## BRÈVES

### Après les HBPM, les HUBPM



AVE 5026, nouvel anti-thrombotique de Sanofi-Aventis, montre un rapport dose-réponse très significatif, selon l'étude de phase 2b TREK, résultat présenté en décembre au 49<sup>e</sup> Congrès annuel de la Société américaine d'hématologie. AVE 5026 a démontré son utilité en prévention d'événements thrombo-emboliques veineux chez des patients devant subir une arthroplastie du genou. Cette héparine d'ultra bas poids moléculaire a une activité essentiellement anti-Xa, administrée une fois par jour en sous-cutané. TREK a porté sur 705 patients de 19 pays, avec l'énoxaparine (Lovenox<sup>®</sup>, 1 injection/jour) comme comparateur. Critères de jugement choisis : événements thrombo-emboliques veineux asymptomatiques et symptomatiques et décès par thrombo-embolie.

### Lacosamide et douleur neuropathique diabétique



Le laboratoire UCB (Bruxelles) annonce des résultats positifs de cette molécule (Vimpat<sup>®</sup>) dans le traitement de la douleur neuropathique du diabète, avec des améliorations soutenues du score de douleur quotidienne dans une étude de phase 3, à raison de 400 mg/j. La durée médiane pour atteindre un soulagement de la douleur était de 10 à 11 jours par rapport aux 31 jours du placebo. La neuropathie est une affection douloureuse et invalidante due à des lésions ou un dysfonctionnement du système nerveux périphérique du diabétique. C'est une sensation de douleur lancinante ou de brûlure. Le tiers des diabétiques souffrirait de ces douleurs. ■■